

N^o 1951.

CHRISTIAAN HUYGENS à H. OLDENBURG.

24 JUIN 1673.

*La lettre se trouve à Londres, Royal Society.**La minute se trouve à Leiden, coll. Huygens¹⁾.**Elle est la réponse au No. 1946. H. Oldenburg y répondit par le No. 1954.*

A Paris ce 24 juin 1673.

MONSIEUR

Je receus il y a trois jours la vostre du 2 juin, et j'ay esté bien aise d'y apprendre l'arrivée de mes exemplaires, de la distribution des quels je vous suis beaucoup obligé. Mais que veut dire que vous presterez le vostre a milord Brounker? aurois je fait une si lourde faute de ne luy en enuoier point, a qui je deuois avoir songez des premiers? Je vous ay pourtant envoyè 12 exemplaires et je ne scaurois me remettre a qui j'ay destinè le douzieme exemplaire que je vous ay envoyè, si Milord Brounker n'a pas esté du nombre. Quoy qu'il en soit je vous prie tres humblement, Monsieur, en cas qu'il n'y en ayt point eu pour luy, de l'asseurer que j'en ay beaucoup de confusion et que je ne manqueray pas de luy en enuoier un par la premiere occasion, dont je pouray m'aviser. Il se pourroit faire, que j'eusse oublié encore d'autres de mes amis, puisque j'ay esté assez estourdi, pour ne pas songer au president de la Societé Royale et vous m'obligerez s'il vous plait de m'en advertir.

Pour ce qui est de la demonstration que vous avez mise dans vostre Journal touchant l'isochronisme de la cycloïde²⁾ il n'y a pas moyen d'y rien comprendre de la maniere qu'elle y est, de sorte qu'il faut bien attendre qu'on l'explique d'avantage, et mesme les figures qui y sont, et dont pourtant il n'est fait aucune mention, semblent indiquer que cette explication n'est que differée. Je me souviens que lors que j'eus communiqué chez vous par lettres l'invention de cette propriété de la cycloïde, Milord Brounker m'en envoya une demonstration³⁾, et puis une autre meilleure⁴⁾, mais qui ne laissoit pas d'avoir encore quelque obscurité pour moy, et ce sera cette dernière a ce que je puis juger qu'il aura voulu publier dans vostre Journal, c'est pourquoy, s'il en est besoing je rendray toufjours tes-

¹⁾ Huygens en a lui-même gardé la copie, écrite d'une autre main que la sienne. Ce ne sont que les dernières phrases, à partir de celle où il est question de Leeuwenhoek, qui, dans la copie, sont écrites de sa main.

²⁾ Voir la Lettre N^o. 1946, note 4.

³⁾ En février 1662. Consultez la Lettre N^o. 964, l'Appendice N^o. 965, et la critique de Huygens N^o. 976.

⁴⁾ Consultez la Lettre N^o. 994 et l'Appendice N^o. 995. Sur cette dernière démonstration Huygens avait demandé des éclaircissements (voir la Lettre N^o. 1034) qui ne lui ont pas été donnés.